

tif à cet objet. Je dois ajouter que c'est un véritable lieu de dévotion, où chez des personnes même un peu philosophes l'impression de la piété prend le dessus sur la critique. N'y eût-il que la piété, la componction, le silence, la sage conduite ou la sainte gaieté de cette multitude incroyable de pèlerins (on en a vu jusqu'à deux cens mille en un jour), & le contraste que forme ce spectacle avec celui d'une multitude quelconque rassemblée pour d'autres objets, il y auroit encore de quoi faire naître les réflexions les plus honorables à la religion (a). Mais ce qui doit sur-tout édifier, c'est que les philosophes même ont ressenti à Lorette de grandes impressions de piété, & ce qui plus est, y ont vu opérer des miracles. Oui, des *philosophes*, & même de la première classe; oui, des *miracles*: ce n'est pas pour rire que j'écris cela. Montagne, le sceptique Montagne, que la secte regarde comme un de ses patriarches, passa très-dévotement trois jours à Lorette. Une partie de ce tems fut employée à faire construire un riche *ex-voto*, composé de quatre figures d'argent, l'une de la Vierge (devant laquelle étoient à genoux les trois autres), la sienne, celle de sa femme & celle de sa fille, & à solliciter pour son tableau une place qu'il n'obtint qu'avec beaucoup de faveur. Quant au miracle, je le laisserai conter lui-même. „ Il y avoit en mesme tems-là Mi-

„chel Marteau, seigneur de la Chapelle,

Journal  
du voyage  
de Michel  
Monta-  
gne, en  
Italie, en  
1580 &  
1581, avec  
des notes,  
par M.  
Querlon.  
A Paris,  
chez Lejai

(a) Froide & injuste censure de Mr. Coxe, & belles réflexions de Mr. Ramond, 15 Juillet 1782, p. 396. — Vues diverses sur le même objet, 1 Nov. 1782, p. 326 & suiv. — 1 Déc. 1783, p. 508. 1774. — 15 Juillet 1774, p. 75.